[Text]

Dr. Margolese: Not every lawyer uses the best technique for the problem he has and not every accountant uses the most modern methodology or mathematics. You have to work with a system.

Ms Black: My other question is why aren't there figures available? You searched painstakingly in medical institutions across the country for the numbers of mastectomies and lumpectomies so why isn't the data collated? Further to that question, are radical mastectomies still going on in this country, that really aren't warranted?

Dr. Margolese: In this day and age of computers, we just still have not really created good enough national registration information. We haven't standardized the way we do it. The provinces do it. Each province has its own registry. Within the province different hospitals ask for different things. There's a national breast screening study in Canada. We're having a lot of trouble there trying to do what's called record linkage to follow up what's happened to women who were screened. It's working, but considering what computers can do, we haven't done a good job in linking this information in Canada.

Ms Black: Canada has been so far ahead in the area of cervical cancer and the Pap smear and keeping track of women.

Dr. Margolese: In some provinces.

Ms Black: Certainly in my province of British Columbia.

Dr. Margolese: Yes, it's the best.

Ms Black: Yes. I wonder then why we can't do the same kind of system with breast cancer and keep track of the statistics that you require for your work.

Dr. Margolese: Yes. Well I wonder too. Part of my message here tonight to legislators is to say we could do better.

Ms Black: Thanks very much.

The Chair: Mrs. Anderson.

Mrs. Anderson (Simcoe Centre): I'm not going to keep you very long, because I think most of the questions have been answered for me. In the States, I understand they have the Clinic Alert, which is really telling the physicians and surgeons down there sort of what is going on. It's very much like what we're going to be looking at I'm sure in Cancer 2000. I think you've answered the question and I won't put you through this length of time again. Thank you very much.

[Translation]

Dr Margolese: Les médecins ne se servent pas tous de la meilleure technique possible pour résoudre les problèmes qui leur sont soumis, et les comptables n'appliquent pas tous les méthodes mathématiques les plus modernes. C'est tout un système qu'il faut éduquer.

Mme Black: J'aimerais savoir également pourquoi il n'y a pas de chiffres à ce sujet? Vous avez parcouru les établissements médicaux de tout le pays et vous y avez effectué des recherches de Bénédictin sur le nombre de mastectomies et de tumorectomies qui sont pratiquées; mais pourquoi ces données ne sont-elles pas regroupées? J'aimerais savoir aussi s'il se pratique encore au Canada des mastectomies radicales qui ne sont pas vraiment justifiées?

Dr Margolese: En cette époque où l'informatique est partout, nous n'avons même pas encore réussi à mettre sur pied un système national de déclaration qui soit vraiment satisfaisant. Nos méthodes ne sont pas normalisées. Ce sont les provinces qui s'en occupent, et chacune possède son propre registre. Et à l'intérieur même de chaque province, les hôpitaux demandent chacun des choses différentes. Il existe au Canada une étude nationale sur le dépistage du cancer du sein. Mais nous avons beaucoup de mal à faire ce qu'on appelle le couplage des dossiers pour savoir ce qui est arrivé aux femmes qui ont été soumises à ce dépistage. Cela fonctionne relativement bien, mais étant donné ce que les ordinateurs pourraient faire, je dois dire que nous n'avons pas très bien réussi dans nos efforts pour regrouper cette information au Canada.

Mme Black: Pourtant, le Canada est très avancé en ce qui concerne le cancer du col utérin et les tests Pap, ainsi que le suivi des femmes.

Dr Margolese: Dans certaines provinces.

Mme Black: En tout cas dans ma province, en Colombie-Britannique.

Dr Margolese: Oui, c'est la plus avancée.

Mme Black: Oui. Je me demande donc pourquoi nous ne pourrions pas mettre sur pied un système du même genre pour le cancer du sein et tenir à jour les statistiques dont vous avez besoin pour votre travail.

Dr Margolese: Oui. Je me le demande moi aussi. Si je suis ici ce soir, c'est en partie pour dire aux législateurs que nous pourrions faire mieux.

Mme Black: Merci beaucoup.

La présidence: Madame Anderson.

Mme Anderson (Simcoe-Centre): Je ne vous retiendrai pas très longtemps parce que je pense que vous avez déjà répondu à la plupart de mes questions. J'aimerais simplement souligner qu'il existe aux États-Unis ce qu'on appelle la Clinic Alert, qui est un programme destiné à informer les médecins et les chirurgiens de ce qui se passe. Je suis sûre que cela ressemble beaucoup à ce qui se passera dans le cadre de Cancer 2000. Je pense que vous avez déjà répondu à cette question et je ne vais pas vous l'imposer à nouveau. Merci beaucoup.

Dr Margolese: Merci.

Dr. Margolese: Thank you.